

## 1898 – FESTIN IMPERIAL

« Le gâteau des Rois et ... des Empereurs » est un dessin d'Henry MEYER (1841-1899), qui a notamment réalisé des illustrations pour des romans de Jules Verne. Cette caricature - réalisée pour Le Petit Journal, 16/1/1898 (Supplément illustré) - représente la situation de la Chine en 1898, tirillée entre différents impérialismes.



Depuis des siècles, les Européens achètent ses merveilles [Paru en Italie en 1298, le « Livre des merveilles » de Marco Polo – mélange de réel et de pure invention – a une portée considérable en Europe ... Nous devons d'ailleurs beaucoup à la Chine qui a découvert ou inventé la boussole et le gouvernail, le papier et l'imprimerie, la soie et la porcelaine, la brouette et l'ombrelle, le cerf-volant et la poudre à fusée, le thé et les spaghettis : Cf. bibliographie.] à la Chine, sans pratiquement rien lui vendre en retour. Début XIXe, elle concentre environ 1/3 de la richesse mondiale [BUHLER, MADDISON]. Après les « guerres de l'opium » et sa défaite face aux Japonais [En 1894, la flotte chinoise est écrasée à Yalu ; Formose (Taiwan aujourd'hui) est occupé en 1895, et la Corée devient un protectorat japonais en 1905.], l'Empire du Milieu est à genoux, bientôt dépecé par Russes, Allemands, Anglais, Français ...

Car, malgré son apparente vitalité, la thalassocratie britannique connaît à la fin du XIXe siècle un affaiblissement réel. Elle subit la concurrence de l'industrie américaine et de « l'ogre » allemand qui souhaite aussi une « place au soleil » ! Jeunes et vieux impérialistes se partagent alors l'Afrique (conférence de Berlin de 1884-1885) sur le dos des populations locales ; grignotent les empires vermoulus (Empire ottoman, Chine ou ce qui reste de l'Empire espagnol) ; avant d'en venir directement aux mains à partir de 1904.

En écho, ce texte lucide et magnifique de **Rosa Luxemburg** :

« L'actuelle guerre mondiale est un tournant dans le parcours de l'impérialisme. **Pour la première fois, les bêtes féroces que l'Europe capitaliste avait lâchées sur tous les autres continents ont fait irruption d'un seul bond en plein milieu de l'Europe.** Un cri d'effroi parcourut le monde lorsque la Belgique, ce précieux petit bijou de la civilisation européenne, ainsi que les plus vénérables monuments culturels du Nord de la France, volèrent en éclats sous le choc d'une force de destruction aveugle. Le « monde civilisé » qui avait observé avec flegme ce même impérialisme lorsqu'il vouait des dizaines de milliers de Héréros à la fin la plus atroce, et qu'il remplissait le désert du Kalahari des cris déments d'hommes assoiffés et des râles de moribonds [Les troupes allemandes mènent de 1904 à 1908 une guerre d'extermination contre la population héréro dans le Sud-Ouest africain allemand, colonie établie en 1884 et qui correspond à l'actuelle Namibie. Le lieutenant-général Lothar von Trotha, en charge des opérations militaires en 1904, avait donné des ordres explicites visant à la liquidation de toute la

population, notamment en canalisant les soldats défaits, mais aussi les familles, dans le désert du Kalahari après en avoir fait empoisonner les points d'eau. On estime qu'au cours de ces quelques années, la population héréro a chuté de 80 000 à 15 000 individus — Lire aussi Rosa LUXEMBURG, *Introduction à l'économie politique*, Marseille, Agone & Smolny, 2009, note 13 p. 329.] ; lorsqu'il torturait jusqu'à la mort, en l'espace de dix ans, quarante mille hommes sur le Putumayo par l'entremise d'une bande de chevaliers d'industrie européens et que le reste du peuple fut battu à en être infirme [Référence au véritable asservissement par la force de travailleurs pour le caoutchouc dans le bassin de l'Amazonie au début du XXe siècle, et notamment sur la rivière Putumayo en Colombie — Lire également la note 4 in Rosa LUXEMBURG, *L'Accumulation du capital*, Paris, Maspero, 1967, t. II, p. 25.] ; lorsqu'en Chine, il abandonnait une civilisation vieille comme le monde à la soldatesque européenne pour qu'elle soit mise à feu et à sang et subisse toutes les horreurs de la destruction et de l'anarchie ; lorsqu'il étranglait la Perse, impuissante, avec le nœud coulant toujours plus resserré de la tyrannie étrangère ; lorsqu'à Tripoli il a courbé les Arabes sous le joug du capital par le feu et par l'épée tandis que leur civilisation et leurs habitations étaient laminées - ce « monde civilisé » prend seulement conscience aujourd'hui que la morsure des fauves impérialistes est mortelle, que leur souffle est infâme. Il ne l'a remarqué que lorsque les fauves ont enfoncé leurs griffes acérées dans le sein de leur propre mère, la civilisation bourgeoise européenne. Et encore, cette découverte perce-t-elle avec réticence sous la forme distordue de l'hypocrisie bourgeoise, qui veut que chaque peuple ne reconnaisse l'infamie que dans l'uniforme national de son adversaire. « Les barbares allemands ! » - comme si tout peuple qui se prépare au meurtre organisé ne se transformait pas à l'instant même en une horde de barbares. « Les horreurs des cosaques ! » - comme si la guerre n'était pas en soi la plus grande des horreurs, comme si l'exaltation de la boucherie humaine présentée comme un héroïsme dans un journal socialiste à destination de la jeunesse n'était pas un bouillon de culture d'esprit cosaque ! ... » (Rosa LUXEMBURG, *La brochure de Junius, la guerre et l'Internationale (1907 - 1916)* - Œuvres complètes, tome IV, pages 193/ 195) ;

Remerciements spéciaux pour Eric et Flo, qui ont tenu avec brio la barre « smolnienne » depuis 2005 ;

## **Bibliographie indicative :**

AMARAL Marina et JONES, *La couleur du temps – Nouvelle histoire du monde en couleurs (1850-1960)*, Flammarion 2019 :

« ... Ce livre souhaite rendre son éclat à un monde délavé. Il propose une histoire en couleurs. S'y trouvent rassemblées 200 photos, originellement toutes monochromes mais colorisées numériquement, pour donner au lecteur un nouvel accès à une époque de l'histoire humaine riche en événements et en inventions. [...] Si l'on est un tant soit peu consciencieux, on ne se lance pas dans la colorisation d'une photo historique sans un travail préalable. [...] Il n'y a qu'une méthode qui vaille, celle de l'historien : chercher, chercher et chercher encore. [...] La luminosité est importante. Le grain est important. Les tout petits détails sont primordiaux. Une seule image peut exiger d'une heure à un mois de traitement. [...] Ce livre est le fruit de deux ans de travail à quatre mains. La sélection des images a obéi à un principe : balayer les continents et les cultures, mêler le célèbre au méconnu ... » (introduction – Voir plus particulièrement page 167 : Le cuirassé Maine explose dans le port de la Havane, déclenchant la guerre entre l'Espagne et les USA ; page 174 : La Révolte des Boxers, soulèvement populaire contre les puissances occidentales, durera trois ans ; page 210 : Les fermiers Afrikaners, les « Boers » résistent à la Couronne britannique (qui voulait s'emparer du lieu stratégique qu'est l'Afrique du Sud, et de ses précieuses mines d'or et d'argent). Lorsque le rideau tombe en 1902, environ 50 000 Boers et ouvriers noirs parqués dans des camps de concentration sont morts ; page 212 : La guerre des Hereros ...)

BERGERE Marie-Claire (Collectif), *La Chine au XX<sup>e</sup> siècle – D'une révolution à l'autre (1895-1949)*, Fayard 1989 ;

BOULNOIS Luce, *La Route de la Soie – Dieux, guerriers et marchands*, Olizane 2010 ;

BRIZAY Bernard, *Le Sac du Palais d'Été – Troisième Guerre de l'Opium*, Éditions du Rocher 2003 ;

BUHLER Pierre, *La puissance au XXI<sup>e</sup> siècle*, CNRS Éditions (2011) 2014 [Voir données statistiques page 56/ 60, dans le chapitre « Une brève histoire de la puissance ».] : « La redistribution de la puissance entre les États



européens à la faveur de l'émergence du capitalisme industriel est spectaculaire. [...] Le Royaume-Uni est, vers 1860, au faite de sa puissance, figurant dans une catégorie à part : avec 2% seulement de la population mondiale, il assure 20% de la production industrielle, 40% du commerce des biens manufacturés et plus de la moitié de la production mondiale d'acier et de charbon [KENNEDY Paul, Naissance et déclin des grandes puissances – Transformations économiques et conflits militaires entre 1500 et 2000, Payot (1988) 2004, page 151.]. [...] L'expansion étant verrouillée sur le vieux continent par le « concert européen », c'est à la périphérie que se déploient, avec leur cortège d'horreurs, les stratégies de puissance, au détriment de populations ou d'États faibles, auxquels la supériorité technologique et militaire des Occidentaux ne laisse, comme autrefois aux Incas et Aztèques, guère de chance de résister. [...] Le prestige et le prosélytisme religieux figurent sans doute parmi les mobiles de l'impérialisme colonial, mais celui-ci est aussi un instrument de puissance, comme source de matières premières et comme débouché commercial : c'est à ce dernier titre que les États qui ne se prêtent pas à la conquête pure et simple sont sommés de « s'ouvrir ». C'est le cas de la Chine, en pleine déliquescence, humiliée par les Britanniques dans la Guerre de l'Opium (1839-1842), prélude à de nombreuses interventions dont la supériorité technique et militaire occidentale détermine toujours l'issue et qui permettent d'extorquer à l'empire impuissant concessions, « capitulations » et privilèges commerciaux ... » (pages 59/ 62) ;

FERRO Marc, *Le Livre noir du colonialisme : XVI<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles, de l'extermination à la repentance*, Robert Laffont 2003 ;

FIAMMETA Rocco, *L'Écorce miraculeuse - Le remède qui changea le monde, Noir sur Blanc 2006* ;

FORTMANN Michel, *Les cycles de Mars – Révolutions militaires et édification étatique de la Renaissance à nos jours*, Economica 2010, chapitre V ;

FRANKOPAN Peter, *Les Routes de la Soie*, Éditions Nevicata 2017 ;

GOMART Thomas, *L'affolement du monde – 10 enjeux géopolitiques*, Tallandier 2019 : « Grâce à sa supériorité navale, la Grande-Bretagne infligea « la plus exemplaire des raclées » à la Chine, selon le mot de lord Palmerston, contrainte de céder Hong Kong et de conclure une série de traités dits « inégaux ». [...] **Xi Jinping se réfère fréquemment à ces épisodes**

**douloureux** : « A partir de la première guerre de l’opium en 1840, le peuple chinois a souffert pendant un siècle de l’agression étrangère et de la guerre civile, il a été plongé dans un abîme de souffrances et de malheurs. On peut sans exagérer dire qu’il a vécu un véritable enfer. » (page 29 du chapitre « La Chine à la conquête de la première place mondiale ») ;

GRATALOUP Christian, Géohistoire de la mondialisation, Armand Colin 2013 : « On a pu dire de la plantation – non sans quelque raison – qu’elle avait été le laboratoire expérimental du travail industriel : main d’œuvre nombreuse, strictement encadrée, aux tâches parcellisées, calendrier et horaire précis, organisation fortement hiérarchique ... et brutalité des relations sociales. » (page 164) ... voir aussi la mise au point sur la coïncidence chronologique entre les Grands voyages chinois et européens du XV<sup>e</sup> siècle (118/ 126), l’opium introduit par les Anglais en Chine (« Deux millions de Chinois étaient intoxiqués en 1850, 120 millions en 1880. [...] Les Anglais trouvent, en effet, là une marchandise qui leur permet de compenser leurs achats de plus en plus massifs de thé (page 165) et les principales étapes médicales (épidémies et vaccins) au niveau mondial, (page 198) ... » ;

GRAZINSKI Serge, L’Aigle et le Dragon – Démesure européenne et mondialisation au XVI<sup>e</sup> siècle, Fayard 2012 ; Les Quatre Parties du monde, La Martinière 2004 ;

KLEIN Jean-François (Collectif), Atlas des empires coloniaux (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), Autrement 2012 ;

LOVELL Julia, *La guerre de l’opium*, Buchet-Chastel 2017 ;

LUXEMBURG Rosa, L’Accumulation du capital – Contribution à l’explication économique de l’impérialisme, suivi de Critique des critiques ou Ce que les épigones ont fait de la théorie marxiste, Œuvres complètes tome V, Agone/ Smolny 2019 :

« ... Les relations commerciales des compagnies des Indes orientales avec les pays fournisseurs d’épices étaient des actes de brigandages, de chantage ou des escroqueries grossières accomplis sous la bannière du commerce, comme le sont aujourd’hui les relations des capitalistes américains avec les Indiens du Canada à qui ils achètent des fourrures, ou celles des marchands allemands avec les nègres d’Afrique. Un exemple classique du commerce « pacifique » avec les sociétés arriérées est fourni par l’histoire moderne de la Chine à

laquelle les Européens ont fait la guerre tout au long du XIXe siècle pour l'ouvrir par la force au commerce ... » (la suite dans le chapitre 28 intitulé « L'introduction de l'économie marchande ») ;

MADDISON Angus, *L'économie mondiale, une perspective millénaire*, OCDE 2001 ;

Mc COY Alfred, *La politique de l'héroïne, l'implication de la CIA dans le trafic des drogues*", Éditions du Léopard 1999 ;

NOREL Philippe et TESTOT Laurent, *Une histoire du monde global*, Éditions Sciences humaines 2012 ;

RACINE Pierre Racine, *Marco Polo et ses voyages*, Perrin 2012 ;

RECLUS Jacques, *La révolte des Taïping, L'Insomniaque* 2008 :

« Le soulèvement Taïping (1851-1864) préluda à la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion massive et fulgurante contre la « bureaucratie céleste » était animée par un ardent messianisme égalitaire. Partie du sud de la Chine, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale à Nankin. Elle ne put être jugulée puis écrasée qu'au prix de millions de morts et avec l'active complicité des puissances occidentales prédatrices. La Révolte des Taïping est l'unique ouvrage disponible en langue française sur ce sujet historique majeur.

SEGERIC Jean-José, *L'amiral Mahan et la puissance impériale américaine*, Marines Éditions 2010 ;

SIVADJIAN Eve (collectif), *Amazonie au cœur du Brésil - De la conquête au futur (avec 1 DVD)*, GEO 2015 [« Charles Marie de la Condamine (1701-1774), astronome, géographe et naturaliste français, resta huit ans dans les Andes pour mener de nombreuses études. [...] Trois d'entre ces plantes retinrent son attention : le quinquina, d'où est extraite la quinine, le curare, substance paralysante dont les Indiens enduisent les pointes de leur flèche, et l'hévéa, que ces mêmes Indiens saignent pour obtenir la gomme dont ils calfatent leurs pirogues et pour confectionner des objets usuels coulés dans des moules d'argile. [...] En 1770, un chimiste anglais, Joseph Priestley, en fit un premier emploi avec sa « gomme indienne » qui permettait d'effacer les marques d'encre ; le repentir de l'écrivain s'en trouva simplifié, l'escroquerie comptable

également. [...] Mais le produit restait instable et ses applications modestes ; rien qui pût faire grimper les cours du caoutchouc et, partant, transformer une rente artisanale en pactole industriel. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, réserve faite du préservatif en latex – une trouvaille anonyme, vouée sous l'ère victorienne à un usage confidentiel – trois bricoleurs de génie vont bouleverser la donne : Charles Goodyear, John Boyd Dunlop et les frères Michelin. [...] La ruée vers l'or blanc amazonien est lancée. [...] Trente ans de labeur et d'avaries pour la multitude d'aventuriers et de miséreux, ces « résineux » de l'Amazone qui, de l'aube au crépuscule, traçant leur piste à la machette, allaient lacérer les troncs des arbres. Et trente ans pour les « seringalistas », les « barons du caoutchouc », à s'empiffrer, à se goberger, amassant et dépensant d'immenses fortunes. [...] Quiconque dispose d'un capital ou d'une force de travail – les bras ne manquent pas plus dans le Brésil aride du Nord-Est que dans bien des pays déshérités du monde – vient prendre ses jetons et ramasser la mise sur le tapis vert amazonien ... » pages 74 et 76] ; Voyages sur les routes du monde - De la route de la soie à la route 66, Solar 2013 ;

STANZIANI Alessandro, Bâisseurs d'empires – Russie, Chine et Inde à la croisée des mondes (XV<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), Raisons d'agir 2012 ;

TEMPLE Robert, Le Génie de la Chine – 3 000 ans de découvertes et d'inventions, Éditions Philippe Picquier 2007 ;

Et pour les fondus de western, style « les cow-boys ont toujours raison », sur fond de reconstitution historique quand même :

Les 55 Jours de Pékin, film de Nicholas Ray sorti en 1963 ;

La Canonnière du Yang-Tsé, film de Robert Wise (1966) ;

**Pour plus d'infos, voir bien entendu sur Internet les occurrences « Guerres de l'Opium ; concessions étrangères en Chine ; diplomatie de la canonnière ; Traités inégaux ; etc. » ;**

Et « Comment la révolte des Boxers a-t-elle été écrasée ? », dans Questions d'Histoire (14 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=L2z272wphvI>